

Conférence de Mr Guy BASSET

L'après-midi a été l'occasion d'entendre Monsieur Guy Basset, dont le grand-père a été professionnellement proche et est devenu ami avec Charles de Foucauld, attirer notre attention sur deux points méconnus de la vie du Saint.

En premier l'importance de **son œuvre scientifique autour du monde touareg.**

Quand il arrive, récemment ordonné prêtre, en Algérie, et s'installe à Beni Abbès en 1901, c'est dans le projet de partir ultérieurement au Maroc. Il entreprend de commencer une traduction de fragments du Nouveau Testament en touareg. Sans vraie formation de base, il vient buter rapidement sur des difficultés. C'est alors qu'il fait appel à son ami A. de Calassanti-Motylini, ancien interprète militaire, professeur à la medersa de Constantine, Tous deux travaillent entre juin et octobre 1906. Mais Motylinski meurt quelques mois après en mars 1907 et Foucauld s'offre à terminer son œuvre. Il va se piquer au jeu et élaborer sa propre œuvre scientifique. Elle paraîtra de façon posthume entre 1918 et 1951 et comprendra :

*un essai de **grammaire**,

*des **recueils de textes**, qui constituent la base ou la matrice des autres axes.

- d'abord des *Textes touaregs en prose (dialecte de l'Ahaggar)* – au total 172 dans la première édition – qui comportent des textes à caractère ethnologique, pratique ou historique.

- ensuite deux volumes de *Poésies* – au total 575

*.des **dictionnaires**. Ils sont, au nombre de trois

- un *Dictionnaire abrégé touareg-français (dialecte de l'Ahaggar)* en deux volumes de 791 pages imprimées publié à Alger entre 1918 et 1920

- un *Dictionnaire abrégé des noms propres*,

- *et surtout* le dictionnaire ou encyclopédie toujours cité, *Ce Dictionnaire touareg-français (dialecte de l'Ahaggar)*, œuvre de 2027 pages manuscrites qui fut publié en fac-similé en quatre volumes. La précision du vocabulaire est accompagnée de croquis ou de notations brèves à caractère souvent de nature ethnologique. L'ampleur des descriptions le fait souvent qualifier d'encyclopédie.

Ce dernier dictionnaire marque une évolution dans la connaissance de la langue et de la civilisation touarègue et sert, comme les autres ouvrages, encore aujourd'hui de référence principale parmi les spécialistes du touareg.

L'élaboration de cette œuvre s'est faite en lien avec René Basset, doyen de la Faculté des Lettres d'Alger professeur d'arabe et de berbère avec qui il noua une profonde amitié. C'est son fils André qui publia la majeure partie des œuvres du Père de Foucauld.

Ensuite, sur **la place qu'il occupée dans sa famille** comme moine et comme prêtre.

L'abondante correspondance familiale que le Père de Foucauld a entretenu avec sa sœur Marie de Blic et son mari, sa cousine Marie de Bondy, son cousin Louis de Foucauld et ses neveux et nièces, recèle une attention particulière à chacun des membres de sa famille. S'il les tient au courant de sa vie dans chacun des lieux où il réside, il s'enquiert de la vie de chacun et de leur situation spirituelle. Ainsi, par exemple, il souligne l'importance à Marie de Blic d'avoir un bon directeur spirituel et se félicite de voir ses neveux et nièces entre les mains de jésuites et des sœurs du Sacré Cœur. Il l'accompagne dans ses grossesses comme dans ses difficultés, l'incitant à se remettre avec confiance dans les mains de Dieu, notamment à l'occasion du décès d'un de ses enfants, Régis, dont il ne faudra jamais oublier qu'il est devenu saint. De même il suit, auprès de ses parents, comme d'elle-même la tentative de Denise de commencer un postulat chez les Auxiliaires de Cannes.

Dans la lettre écrite le jour de sa mort, le 1er décembre 1916 à sa cousine Marie de Bondy, il dit : "Il vous a donné trop de part à son calice ici-bas et vous l'avez bu bien trop fidèlement pour qu'Il ne vous donne pas très large part à sa gloire du ciel. Notre anéantissement est le moyen le plus puissant que nous ayons de nous unir à Jésus et de faire du bien aux âmes".

Entré en janvier 1890, chez les moines de Notre-Dame des Neiges, après une série de renoncement, devenu prêtre diocésain de Viviers à 42 ans en juin 1901 et parti immédiatement en Algérie, le Père de Foucauld revit de nombreux membres de sa famille lors de ses voyages en France en 1909, 1911 et 1913.

Sa correspondance avec sa famille qui comprend plus de 2000 lettres écrites tout au long de sa vie, comprend ainsi des notations éparses et précises qui l'apparentent à une direction spirituelle donnée à chacun de ses correspondants. Cet aspect est peu mentionné dans les biographies du saint.

Une belle découverte.